Jean-Paul Honoré

Comment le Japon est venu à moi



Honore_230118_Mise en page 1 09/02/18 18:57 Page6

À mes amis japonais À mes amis français du Japon 私の友人に

君火をたけよき物見せん雪丸げ

Allume donc le feu, que je te montre quelque chose : une boule de neige.

Bashō

はじまり À bord de l'avion d'Air France règne le désordre de l'embarquement : couloirs encombrés, passagers qui piétinent, claquements des coffres à bagages, rumeur fébrile ponctuée par les recommandations des hôtesses... Je me suis assis parmi les premiers et je patiente, ceinture bouclée. Deux Japonais — deux hommes — s'arrêtent à ma hauteur. Je le vois bien, qu'ils sont Japonais : ils sont vêtus de façon identique, costume gris, chemise blanche, cravate sombre. Ils ont la même taille, la même corpulence, le même teint cuivré, les mêmes traits. Deux haricots ne seraient pas plus semblables. Il s'agit évidemment de deux employés d'une entreprise, deux salarymen, comme on dit. Ils me demandent... quoi donc? Ah, oui, ils veulent sans doute déplacer mes affaires dans le coffre qui bâille au-dessus de moi pour y caser leurs mallettes.

Mais bien sûr, naturellement, allez-y...

Voilà. C'est fait. Leur regard revient à moi et tous deux, le visage sérieux, d'un même mouvement synchronisé et solennel, s'inclinent pour me remercier.

La fameuse courbette.

Puis ils gagnent leurs places. Ma voisine et moi échangeons un regard et la même remarque :

« Qu'est-ce qu'ils sont polis! »

Ils: ces deux Japonais; ces Japonais; les Japonais, dont nous venons d'observer un échantillon. Quelque chose au fond de moi est satisfait — enchanté, même: j'ai constaté que ces spécimens sont typiques, conformes à mon savoir sur le pays vers lequel je m'envole pour un premier séjour.

Me voici de l'autre côté du monde, à l'aéroport de Narita, cherchant des yeux le panneau *Baggage claim*.

Je m'attendais à un hall futuriste et tout étincelant de néon, où les valises auraient défilé dans un ordre parfait devant une foule bien rangée. Mais la bousculade le long des vestibules jaunis par une lumière trop faible, la longue station face aux guérites de la police des frontières, la récupération laborieuse et tardive des bagages empilés sur un tapis en panne me rappellent les aléas de Roissy un jour de grève, l'atmosphère des aéroports de Bucarest ou d'Istanbul.

Je piétine, passeport en main, au bout de la file d'attente. Un martèlement continu résonne dans le hall : celui des coups de tampons qui impriment les visas. Et déjà, je sens qu'au fond de moi le mot *Japon* devient moins homogène et se fissure.

Je vais apprendre à dissocier ce que je vois de ce que je reconnais.

フラッシュバック Quand j'avais six ans, l'univers des livres se divisait pour moi en deux familles : les livres de lecture et les livres d'images. Les livres de lecture étaient des livres d'école, et cela aurait dû me les rendre moins sympathiques que les livres d'images. Mais c'étaient des livres d'école d'une espèce particulière, beaucoup plus facile à apprivoiser que les livres de calcul, par exemple. Car au lieu de se présenter comme des grimoires ternes et incompréhensibles, ils me proposaient des histoires, accompagnées de dessins extraordinaires.

Bref, j'ai appris dans l'un de ces *livres de lecture* qu'il existait un pays, nommé *Japon*, dont les habitants, qui semblaient tous se promener dans la robe de chambre de ma mère, avaient l'habitude de se moucher dans des carrés de papier. Et, franchement, ça m'a paru dégoûtant. Je trouvais bien plus propre de garder au fond de ma poche, roulé en boule humide, le grand linge à carreaux qui épongeait mon rhume.

Dans le même *livre de lecture* j'ai lu l'histoire d'un enfant qui, venu d'un pays lointain, n'avait jamais vu la neige. Je ne sais pourquoi le souvenir de ce récit reste pour moi attaché au Japon, puisqu'il neige énormément dans ce pays... Mais c'est ainsi, et cette cristallisation mystérieuse s'explique peut-être par la rencontre, grâce au même livre, du mot *Japon* avec une croyance plus abstraite que je commençais

à former : celle qu'il existait des pays assez éloignés pour qu'on n'y connaisse rien des objets et des phénomènes qui me paraissaient les plus familiers — ce qui, je l'apprendrais plus tard, s'appelle l'exotisme.

SUEM Je me souviens du Fouji-Yama. Il pointe si loin dans ma mémoire, avec son nom à double pente, que j'ai l'impression d'en avoir aperçu l'existence dans la phrase même où celle du Japon me fut révélée, comme un voyageur le verrait dominant la ligne de côte, dans le lointain, depuis la mer.

はかやろう Le premier conte japonais que l'on m'a donné à lire racontait l'histoire d'un pêcheur accueilli sous la mer dans un palais où il épouse la fille du roi des tortues — quelque chose comme ça — et vit heureux, mais c'est plus fort que lui, il faut qu'il remette les pieds dans son village misérable où il découvre que des années et des années se sont écoulées en réalité, tout le monde est mort ou devenu très vieux et lui ne peut même plus retourner dans son palais sous la mer et je me disais : quel crétin!

Tiro Deux ampoules peintes en rouge faisaient flamboyer le regard du Godzilla de carton-pâte installé devant le cinéma de mon quartier, à Tunis, vers la fin des années cinquante. Godzilla renversait les immeubles de Tokyo et secouait dans sa gueule les wagons des trains de banlieue. Il ressemblait aux enfants qui mordillent un jouet ou aplatissent leur château de sable. Il se déplaçait gauchement, avec ses petites pattes de devant, son postérieur trop lourd, et tout le long du dos une crémaillère d'écailles. À la fin du film, j'étais triste qu'il soit mort.

あくいんあっか Godzilla, il me semble, a quelque chose à voir avec la bombe atomique. En tout cas, c'est dans ce film que j'ai pour la première fois entendu parler de cet engin.

おかあさん Ma mère parlait japonais — ou comme les Japonais: je n'avais pas encore l'âge de faire cette nuance. C'était son jeu d'ogresse. Elle plissait les yeux, prenait une petite voix métallique et m'expliquait avec des raffinements de politesse orientale qu'elle avait l'intention d'ébouillanter son petit garçon, de le couper en morceaux, de le faire frire pour rassasier son misérable estomac, tandis que la peau de mon ventre résonnerait sur un tambour au passage de l'Empereur — ce genre d'histoires.

Je lui dois une bonne part de mon imagination.

J'étouffais de rire, un rire mêlé d'effroi, mais c'est en vain que je m'efforçais de lui répondre sur le même ton : ma mère, je l'ai dit, parlait japonais, et j'en étais incapable.

せっぷく Ma mère, qui parlait le japonais à la façon que j'ai dite, m'expliquait le sens du mot *bara-kiri*: au Japon, pour se suicider, on se coupe le ventre me disait-elle (avec un grand sourire, et sa main glissait de gauche à droite sur son tablier de ménagère, en travers de son abdomen).

Elle ajoutait, avec intuition : « *Hara*, c'est le ventre, en japonais. Ça fait ventre-qui-rit. »

Ventre-qui-rit... Je trouvais le procédé saugrenu, et l'image répugnante.

にたりよったり Je l'avoue : la première fois que j'ai entendu mentionner les *Nippons*, j'ai pensé à autre chose et je n'étais pas le seul.

D'ailleurs, je me rappelle avoir été informé dès l'école primaire, dans une cour de récréation, de l'influence des Nippons sur le relèvement de la Chine.

C'est l'époque où j'ai compris que *Kyoto* était le nom d'une ville, et non la prononciation erronée de *Tokyo*.

Table

1. はじまり 始まり hajimari, commencement

2. フラッシュバック furasshubakku, flash-back

3. ふじさん 富士山 Fuji San, Mont Fuji (Fouji-Yama)

> 4. ばかやろう 馬鹿野郎 bakayarō, idiot!

5. ゴジラ Gojira, Godzilla あくいんあっか 悪因悪果 akuin akka «À mauvaise cause, mauvais résultat »

> 6. おかあさん お母さん okāsan, mère, maman

7. せっぷく 切腹 seppuku (hara-kiri)

8. にたりよったり 似たり寄ったり nittari yottari, « Ça se ressemble beaucoup »

9. くるま 車 kuruma, voiture, charrette はちじゅうにちかんせかいいつしゅう 八十日間世界一周 Hachijūnichikan sekaiisshū Le Tour du monde en quatre-vingts jours

10. しよいんづくり 書院造り shoinzukuri, architecture traditionnelle やまもと 山本 Yamamoto (nom de famille) ともえなげ 巴投 tomoe nage, projection en cercle

> 11. にほんせい 日本製 Nipponsei, Made in Japan きもの 着物 kimono

12. かみひこうき 紙飛行機 kamihikōki, avion en papier

13. ぼんけい 盆景 bonkei, jardin miniature いとこ 従姉 itoko, cousine

14. ピカドン pikadon, déflagration nucléaire ひろしま 広島 Hiroshima

15.
せんじょうにかけるはし 戦場にかける橋
Senjōnikakeru hashi
Le Pont de la rivière Kwaï
ひをみるよりもあきらか
火を見るよりも明らか
hi o miru yorimo akiraka,
« C'est plus clair que de voir le feu »

> 16. ミッドウェー Middowē, Midway

17. たたみ 畳

tatami きほんご 基本語

kihongo, vocabulaire de base

18. せんごくじだい 戦国時代 sengoku jidai, « Époque des Royaumes combattants »

> 19. なにこれ 何これ nani kore, qu'est-ce que c'est que ça?

> > 20. ○○まる

(maru maru) maru, (suffixe ... maru associé aux noms de bateaux)

21. おとうさん お父さん otōsan, père, papa

22. かみかぜ 神風 kamikaze ぼんさい 盆栽 bonsai 23.
きいろ 黄色
kiiro, jaune
からてどう 空手道
karatedō, karaté
みずいろ 水色
mizuiro, bleu clair
にほんじん 日本人たるもの...
Nihonjintarumono...
« Un authentique Japonais... »

24. まんが 漫画 manga, bande dessinée レモン remon, citron おかしい okashii, bizarre

25. ききんぞく 貴金属 kikinzoku, métal précieux

> 26. げいしゃ 芸者 geisha

27. ははのひ 母の日 hahanohi, fête des mères 28. キーワード kīwādo, mot-clé とうきょう 東京 Tōkyō

29. てんかむてき 天下無敵 tenkamuteki, les plus forts du monde ざんねん 残念 zannen, dommage!

30. しゅんが 春画 shunga, « image de printemps », estampe érotique パッケージツアー pakkējitsuā, voyage organisé

> 31. つなみ 津波 tsunami

32. にゅうせいひん 乳製品 nyūseihin, produit laitier

33. わし 和紙 washi, papier japonais 34. みっこうしゃ 密航者 mikkōsha, passager clandestin

> 35. しょっき 食器 shokki, vaisselle

36. レインコート reinkōto, imperméable はだかのしま はだかの島 Hadaka no Shima, L'île nue

37. ありがたくありません arigataku arimasen, aucune reconnaissance

> 38. がいしゃ 外車 gaisha, automobile étrangère

> > 39. ミカド mikado せいしが 静止画 seishiga, image fixe

40. みけねこ 三毛猫 mikeneko, chat japonais 41. いろえんぴつ 色鉛筆 iroenpitsu, crayons de couleur くろい 黒い kuroi, noir

42. うきよえ 浮世絵 ukiyoe, « image du monde flottant », estampe

> 43. ジャポニズム japonizumu, japonisme なりすまし 成り済まし narisumashi, usurpation d'identité

> > 44. こぶね 小舟 kobune, petit bateau

45. じょげん 助言 jogen, suggestion

46. びしょく 美食 bishoku, gastronomie

47. わかげのいたり 若気の至り wakagenoitari, erreur de jeunesse 48. でし 弟子 deshi, disciple

49. フィルモグラフィー firumogurafi, filmographie

50. きもちわるい 気持ち悪い kimochi warui, sensation désagréable

> 51. さいかい 再会 saikai, retrouvailles

52. かんしゃのしるし 感謝の印 kanshano shirushi, témoignage de reconnaissance